

FAIRE CONNAÎTRE notre coin de pays



Une expédition à la recherche de la sépulture de Louis-Olivier Gamache, surnommé le sorcier de l'île d'Anticosti. On reconnaît l'abbé Dollar Cyr (4^e à partir de la gauche) | Collection histoire régionale, SHCN.

POUR CONNAÎTRE ET RÉVÉLER UN PAYS, IL FAUT L'EXPLORER. AINSI, LA SOCIÉTÉ HISTORIQUE SE LANCE-T-ELLE DANS UNE SÉRIE D'EXPÉDITIONS ARCHÉOLOGIQUES

PREMIÈRE EXPÉDITION : 1947

À l'occasion de la visite d'un vieux portage indien situé entre la rivière aux Outardes et la rivière Manicouagan, des explorateurs de la Société historique se rendent à la source d'eau minérale de la rivière Manicouagan, bénite par le père Charles Arnaud et hautement estimée des Indiens, près de l'embouchure de la rivière Salée.¹



La source d'eau minérale de la rivière Manicouagan. Collection histoire régionale, SHCN.

DEUXIÈME EXPÉDITION : 1948

Cette fois, la Société historique part à la recherche des restes de la flotte de Walker, échouée à l'île aux Œufs. L'aventure commence le 12 mai, mais est interrompue trois jours plus tard en raison de la mauvaise température.

- Au bivouac de l'île aux Œufs, Paul Provencher fit cuire un chien de mer qu'il venait de pêcher pendant que Jean Hubert infusait du thé noir comme de l'encre. (Mgr Bélanger)
- La Quebec North Shore Paper avait fourni un scaphandrier (Thomas W. Tremblay) pour les fouilles maritimes.
- Le duc de Malborough, ancêtre direct de Winston Churchill, était à bord d'un des vaisseaux de la flotte de Walker, mais n'a pas péri dans le célèbre naufrage en 1711, lors de cette seconde tentative anglaise de s'emparer de Québec.
- La Société historique possède une baïonnette (don d'Émile Chouinard) et un boulet provenant des débris de cette flotte (don de F.H. Vigneault)

Cette expédition eut du retentissement au Québec. En 1952, le professeur Gerald S. Graham, de l'Université de Londres, vint rencontrer la Société historique pour documenter la réédition du Journal de l'amiral Walker.

AUTRES SORTIES RETENTISSANTES

- À l'île à la Chasse à la découverte du tombeau du Comte Henry de Puyjalon, où est érigée une plaque commémorative.
- À l'île Nue où on se livre à des fouilles pour trouver la maison et le tombeau de Jolliet.
- En 1955, aux Petits Escoumins pour sonder un tumulus où se trouverait la sépulture d'un chef Viking.
- À l'Anse-à-la-Cave à Bergeronnes pour étudier les fours basques servant à la préparation de l'huile de baleine.
- À l'Anse Passe-Pierre sur la rivière Saguenay, en 1957, à la recherche des vestiges d'un camp retranché organisé en 1690 par les équipages de trois navires français lors de l'expédition de Phips.

ET ÇA CONTINUE DE NOS JOURS

Troisième fouille au Vieux-Poste de Baie-Comeau sur les traces des Vikings sous la direction de Napoléon Martin en 2013.



Un des assemblages de pierre fouillé au site du Vieux Poste de Baie-Comeau que Napoléon Martin est en train de dessiner. CRÉ Côte-Nord.

Étude de l'épave du Banterer découverte sur le banc de sable de Portneuf-sur-Mer menée par l'archéologue Érik Phaneuf.

Études et relevés techniques de l'épave du Melicite en 2019 à Baie-Trinité réalisés par Mathieu Mercier-Gingras de l'IRHMAS et Érik Phaneuf de AECOM pour la Société historique.

1. Dans les années 40 et 50, on utilisait souvent l'expression « les Indiens » pour désigner les peuples des Premières Nations. L'expression n'avait rien de péjoratif, comme on serait tenté de le croire à la lumière des perceptions d'aujourd'hui.